

# Maîtriser les risques financiers

Comment se couvrir contre l'augmentation des matières premières et des risques liés à la fluctuation des devises? Telles sont les questions abordées par les huit intervenants de la deuxième journée d'actualité financière, qui s'est déroulée hier.

■ «Le prix des matières premières qui augmentent, une inflation significative et un relatif ralentissement économique, associés à d'éventuels problèmes de paiement des clients, entraînent des risques financiers pour les entreprises de toutes tailles», constate François Masquelier, président de l'Association des Trésoriers du Luxembourg (ATEL).

Les conférences organisées hier à la Chambre de commerce, par l'ATEL et l'IFCC (Institut de formation de la Chambre de commerce), étaient destinées à informer les PME-PMI ne disposant pas en interne d'une structure spécialisée dans le domaine de la maîtrise des risques financiers

«Il faut en premier lieu couvrir le risque lié au crédit à taux variable, par des solutions de type taux fixe, ou par une couverture de type *collar*», préconise Laurent Majerus de Real Estate Financing Luxembourg. Un *collar* est une combinaison de *cap* et de *floor* dont l'objectif est de réduire le coût de la couverture contre le risque de taux. Le *cap* établit le plafond que le taux d'intérêt d'emprunt ne peut dépasser, tandis que le *floor* établit le taux d'intérêt minimum des coûts d'emprunt.



Selon Laurent Majerus, la maîtrise des risques financiers est un élément primordial du *rating* d'une entreprise (Photo: Gérard Karas)

Concernant la gestion du recouvrement de créances, il existe la possibilité d'*outsourcer* ce service vers des sociétés spécialisées en finance commerciale, qui en assurent le recouvrement, le financement à hauteur de 90 % sur la base des créances cédées, et qui proposent également des assurances-crédits.

Ces services entraînent un surcoût pour l'entreprise, compensé par l'absence de mise en place de personnel spécialisé au sein de la société. «Selon l'ampleur de la société et du type de clientèle privée, professionnelle ou institu-

tionnelle, cette solution d'*outsourcing* peut se révéler particulièrement fiable et efficace», précise Laurent Majerus.

Pour les entreprises exportatrices ou importatrices, il est possible d'accéder à un service bancaire lié à la remise documentaire ou au crédit documentaire, afin d'assurer le bon déroulement des transactions. Selon Laurent Majerus, «toutes les mesures liées à la gestion des risques financiers ont également un impact significatif sur Bale II (normes destinées à appréhender les risques bancaires, ndr.) et donc sur le *rating* de

l'entreprise, élément primordial lors de négociations avec les fournisseurs et les clients».

Les grandes banques de la place disposent aussi de conseillers d'entreprises, spécialisés dans chacun de ces domaines de risques, pour offrir un service et des solutions adaptées à chaque société.

Le risque nul n'existe pas. Cependant pour un entrepreneur averti, tous les risques doivent être identifiés, mesurés, évalués, pour les prévenir ou les éviter, les assurer ou les couvrir, afin de savoir les maîtriser

■ Gérard Karas